



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Geneve 22 oct. 1820.

Monsieur

J'ai reçu avec beaucoup de reconnaissance le joli petit ouvrage sur les Protes que vous venez de publier et je vous prie d'en agréer tous mes remerciements. On voit facilement par ce nouveau travail combien vous donnez de soin à votre genre favori et je ne doute pas qu'en vous le occupant ainsi sans cesse vous ne finissiez par l'éclaircir aussi complètement que la chose est possible. Vous cherchez la vérité de bonne foi et sans prévention, ainsi vous avez la plus grande chance de la trouver. Si je voyais toutes vos opinions rigoureusement fixées je me garderais de vous troubler par des observations intempestives, mais comme vous vous disposez à de nouvelles recherches j'prendrai la liberté de vous proposer quelques remarques. Je commencerai d'abord par vous louer du soin avec lequel vous rendez justice à tout le monde: on n'en fait pas autant partout. M^r Lindley qui vient de publier en Angleterre une monographie des Protes que vous connoissez sans doute, en a dit de fort bonnes choses, a adopté une méthode de classification presque mot à mot semblable à celle que j'ai proposée dans la *Méthode Hélio-* *stique* et a complètement passé mon travail sous silence, soit qu'il ne le connût réellement pas et fut arrivé aux mêmes résultats

par les mêmes principes, soit qu'elle connoissant il ait été inutile
 d'en faire connoître l'auteur. quoiqu'il en soit cette coïncidence
 avec un monographe me donne un peu plus de confiance dans
 ma division et j'écris qu'il y a dans celle que vous proposez des
 choses que vous même à un nouvel examen croiriez ne connaître
 de changer. Justice en effet que des groupes artificiels déduits
 d'organes différents? la 1^{re} principe d'une méthode artificielle est d'être
 fondée sur des organes comparables; l'inné a pu diviser les roses artificielles
 d'après la flûte rond ou oblong, mais on ne peut réunir sous ce caractère
 différents; ainsi pourquoi les roses rampantes ou arborescentes ne sont-elles
 dans votre 1^{re} division tiges couchées ou rampantes et ainsi de suite.
 il y a dans votre travail de quoi faire 5 méthodes artificielles, mais
 non de quoi en faire une? votre méthode est donc une méthode
 naturelle quoique vous en diluiez et c'est sous ce rapport qu'il faut
 l'examiner. Vous voyez d'avance que parmi vos groupes il en est
 plusieurs que j'admettais, mais il en est que j'étais fondé sur des
 simples phénomènes accidentels ou sur des caractères trop détaillés.
 je range dans la 1^{re} classe votre groupe xxii. Turbinate; le renflement
 du calice qui rend ces variétés si remarquables n'est jadis qu'un
 simple accident et toutes les espèces de roses en sont susceptibles
 surtout lorsqu'elles sont doubles; j'ai déjà sous 10 espèces bien connues
 et de groupes divers qui ont le calice accidentellement turbiné.
 je récris ^{comme} fondé sur des caractères trop légers les rectifiez unique et
 déterminées sur la forme des folioles en conservant celles qui
 se fondent sur la nature des poils qui dans ce genre est de 1^{re}
 importance; le nombre des aiguilles ne me semble d'ailleurs pas

important, tandis que leur forme a été l'intérêt; enfin je m'attache
que vous n'ayez point fait entrer dans vos caractères de groupes
la forme des ^{lobes} calices qui est très remarquable dans quelques
groupes.

Je passe maintenant à quelques questions de détail:

2. Puisque vous avez vu le *Rosa multiflora* simple et il les styles
soudés comme le veut Lindley. Dans ce cas il en faudrait dans le *Synstylis*
ou bien il les a et alors il pourrait en former une section comme
vous le proposez ou se rapprocher des *Ranunculaceae*.
3. Lindley dit le *Rosa nivea* originaire de Chine et vous d'Amérique.
Lequel a raison? avez-vous vu le *R. laxigata* dans l'herbier de
Michaux pour vous assurer de son identité? au reste Lindley le
rapporte au *R. sinica* d'Aiton et non de Linné, mais dans ce cas
même ma description est fort inférieure à celle du jardin de Kew
et mon nom doit rester.
6. Je n'ai guère de doute que le *R. Raddeana* soit le *nitida*.
10. J'ai peu de doute que le *Candolleana* ne soit pas certain; les var. α et β
élégants et pendules paraissent le *R. rubella* des anglais; reste à
savoir qui d'eux ou de vous ont la priorité? vous comprendrez
que je souhaite fort que ce soit vous. quant à la var. γ *flavescens*
je la crois la même que le *R. lutescens* des anglais et de Linné. Elle
est bien distincte de l'autre; je vous engage à l'observer de nouveau.
11. Le *R. carolina* a un caractère très remarquable qui peut vous
servir à grouper toutes ses variétés c'est que ses stipules au lieu d'être
étalées sont relevées et comme soulevées en dedans.
12. Je ne crois pas que le *R. Hudsoniana* ait été de Linné au voyageur
mais c'est un nom géographique indiquant qu'il croît près de la
baie d'Hudson.

19. le *Rosa mollissima* n'est bien certainement qu'une variété
de *villosa*. j'ai des échantillons ou les 2 variétés sont réunies.

28. j'aurais que les *R. b. fava* et *damascena* ne soient de simples
variétés.

Je vous fais ces observations en partie d'après des échantillons qui
m'ont été récemment envoyés d'Angleterre. Je vous les présente
nullement comme des critiques mais comme des sujets de
recherche et j'espère que vous a mous de la vérité vous ferez
excuser la liberté que je prends. j'ai pensé que ces notes pourraient
vous servir pour la suite de vos recherches.

M. Redouté m'a jecté tout à fait oublié; veuillez cependant
lui faire mes amitiés ainsi qu'à sa famille.

Recevez Monsieur l'assurance de ma parfaite considération
et de mon dévouement

De Candolle prof.